Le poids de ces organes est d'ailleurs minime, comme le montrent les chiffres suivants :

	Poids en milligrammes		
	des Thyroïdes.	des Organes annexes.	du Thymus.
Aquila chrysaëtus pesant 4,550 grammes.......	216	22	360
Serpentarius reptilivorus pesant 3,400 grammes.	860	144	1860

En résumé, les Oiseaux présentent à l'état adulte, outre les thyroïdes proprement dites, des formations annexes dont la structure est complètement différente, et qui rappellent les formations qu'on observe chez les Mammifères[1].

À propos des termes par lesquels on désigne les formes diverses de la rate des Sélaciens,

par M. H. Neuville.

Il est d'observation courante que la rate des Sélaciens puisse se présenter sous les aspects les plus divers. Tantôt homogène et compacte comme chez le *Galeus canis*, tantôt elle peut se résoudre en une multitude de petits lobules comme chez le *Carcharias glaucus*. Entre ces types extrêmes, il existe des formes de passage; on en trouve notamment chez les Lamnidés et chez diverses Raies.

La plupart des auteurs (par exemple Duméril, *Histoire naturelle des Poissons*) emploient pour tous les cas où la rate se trouve ainsi plus ou moins divisée l'expression des rates *accessoires*, l'appliquant aussi bien dans les cas identiques à celui du *Carcharias* que dans celui du *Lamna*. D'autres auteurs disent simplement que cette division forme plusieurs rates.

Pour faciliter les descriptions et éviter toute confusion, il pourrait y avoir intérêt à adopter des expressions se référant plus exactement aux cas principaux que l'on peut rencontrer.

C'est ce que l'on pourrait faire en réservant le nom de rates *multilobulées* à celles qui comprennent un grand nombre de lobes ou de lobules,

[1] Ces formations *semblent* correspondre aux glandules thyroïdiennes des Mammifères; mais il faut reconnaître qu'en l'absence de données embryologiques suffisamment précises, cette homologation serait imprudente; depuis ma communication au congrès de Saint-Étienne (août 1897), M. Paul Verdun a publié (*Comptes rendus de la Société de Biologie*, 26 février 1898) un travail consacré à l'étude des dérivés branchiaux du Poulet et auquel je me borne dans cette courte note à renvoyer le lecteur.

soit isolés comme chez le *Carcharias*, soit plus ou moins confluents comme chez les Lamnidés, où le volume représenté par les rates dites *accessoires* peut être plus considérable que celui de la rate dite *principale*. On conçoit mal, du reste, que cette qualification d'*accessoire* puisse être appliquée dans les cas semblables à celui du *Carcharias glaucus* où aucune partie de la rate n'est principale et où chaque lobule paraît fonctionner comme une rate distincte. Les rates de nouvelle formation, décrites par M. Phisalix, ne pourraient être confondues avec ces rates multilobulées.

Au contraire, l'expression de rates *accessoires* devrait être exclusivement réservée aux cas analogues à celui de la Centrine (décrit notamment par Moreau dans son *Traité d'ichthyologie*), cas beaucoup plus rares, où il y a bien nettement, à côté d'une rate *principale*, une rate *accessoire*, cette dernière généralement unique pouvant parfois se trouver incomplètement reliée à la première par un petit nombre de lobules qui, eux aussi, sont vraiment des rates accessoires, laissant subsister l'intégrité de l'organe principal. Parmi les genres que j'ai étudiés, cette disposition ne m'a paru jusqu'ici avoir une constance absolue que chez des Spinacidés. Il n'est pas très rare de la rencontrer accidentellement dans quelques espèces de familles différentes.

La différence ainsi faite entre les rates *multilobulées* et les rates *accessoires* se légitime, il me semble, au point de vue anatomique et au point de vue physiologique, par un simple examen de ces organes. D'après les connaissances actuelles, au point de vue embryologique, ces deux types paraissent dériver d'une même forme : la forme *simple* ou *compacte*, qui persiste dans certains genres, tandis qu'une division, s'ébauchant dans certains autres, aboutit à une multilobulation irrégulière et incomplète comme chez les Lamnidés, ou absolue comme chez le *Carcharias*. (Voir notamment à ce sujet : Phisalix, Sur la Rate des Ichthyopsidés, *Archives de Zoologie exp.*, 1895, et Laguesse : Développement de la Rate chez les Poissons, *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, 1890.)

Recherche et dosage de l'Iode dans les tissus des Invertébrés,

par M. Caubel.

(Laboratoire de M. le professeur Gréhant.)

A la suite des travaux entrepris par M. le docteur Gley sur le dosage de l'iode dans la glande thyroïde et divers autres organes des Mammifères, travaux auxquels j'ai eu l'honneur de participer, j'ai eu l'idée d'entreprendre la recherche de l'iode dans les tissus des Invertébrés.

Muni d'une méthode, due à Baumann, pour le dosage de l'iode dans les matières organiques, méthode que M. Gley et moi avons heureusement